

Notre génération 2024

PAR ERIC MICHEL

Ils sont nés pour la plupart à la fin du siècle dernier ou au tout début de celui-ci. Dans sept ans, le 2 août 2024 pour la cérémonie d'ouverture des Jeux de la XXXIII^e olympiade, ils auront autour de 25 ans. Peut-être seront-ils les stars des Jeux olympiques de Paris 2024. C'est, en tout cas, le pari que nous prenons aujourd'hui. Notre rédaction a choisi vingt-huit champions dans les vingt-huit sports qui sont déjà au programme olympique de 2024. Vingt-huit champions qui

d'après nous porteront haut les couleurs de la France. Nous parions que certains d'entre eux seront médaillés olympiques, peut-être même champions olympiques. Sept ans, ça vient vite mais c'est aussi très, très long. A nos vingt-huit paris, il arrivera beaucoup de choses qui bousculeront leur vie et leur carrière. D'ici là, d'autres talents auront aussi le temps d'émerger à leur place. Mais durant les sept années qui viennent, nous suivrons régulièrement la carrière de « notre génération 2024 ». En commençant aujourd'hui par Prithika Pavade, pongiste en herbe de Seine-Saint-Denis.

« Participer aux Jeux juste à côté de chez moi, ce serait super ! »

Prithika Pavade, 13 ans, pongiste de Saint-Denis

PAR GWENAEL BOURDON

C'EST UNE PUCE au sourire timide, aux yeux pétillants, qui se hâte après la cantine pour aller faire ses devoirs. Et qui ose rêver d'un destin olympique. Il faut dire qu'à 13 ans, Prithika Pavade, pongiste en herbe de Saint-Denis, affiche un palmarès impressionnant. Déjà sacrée six fois championne de France chez les jeunes, c'est l'un des grands espoirs de sa discipline, avec ses copines du SDUS 93, Célia Silva et Chloé Chomis. Les Jeux de 2024, forcément, elle y songe : « Je veux devenir professionnelle. Les JO, c'est le but ultime. Participer aux Jeux juste à côté de chez moi, ce serait super ! »

SON VISAGE SUR DES AFFICHES DANS LE 93

La collégienne du Bourget (Seine-Saint-Denis) aura alors 20 ans. Et toute la vie devant elle, souligne-t-elle : « Alors, si ce n'est pas dans sept ans, ce n'est pas grave... » Elle est ainsi, Prithika. Nature et totalement imperméable, semble-t-il, au début de notoriété qui s'est abattu sur elle depuis quel-

ques mois. On a vu son visage enfantin sur de grandes affiches dans tout le 93, pour faire la promotion de la candidature de Paris. Les caméras se sont ruées au domicile familial. Elle hausse les épaules : « Les copines me charrient un peu, me disent que je suis une star. Mais sinon ça ne me fait rien. Il ne faut pas que je m'arrête à ça. Il faut que je continue à faire des efforts. C'est aussi ce que disent mes parents. »

Le virus du ping-pong, c'est d'ailleurs son père Vijayan qui lui a transmis, lui qui pratiquait ce sport en Inde, son pays natal. « Il y avait des cours dans le gymnase à côté de chez nous, alors il m'a inscrite », raconte Prithika. Elle avait 6 ans. Et n'a plus lâché sa raquette depuis, sous l'œil bienveillant de son entraîneur, Nicolas Greiner. Lui aussi garde la tête froide : « Pour l'instant, il s'agit d'une enfant qui fait du sport. Et rien ne dit qu'elle n'abandonnera pas le ping-pong dans trois ans... »

Bref, le chemin est encore long d'ici à 2024. Prithika veut donc aborder les étapes les unes après les autres. « Je dois continuer à avoir des résultats, sinon d'autres me passeront devant. »



LP / OLIVIER ARANDEL

Jeux Olympiques 2024

 @le_Parisien

Seront-elles les championnes de demain ?

Dans sept ans, elles auront peut-être la chance d'être aux JO. En attendant, Chloé Chomis, 14 ans, et Célia Silva, 16 ans, comptent parmi les jeunes pousses prometteuses du ping-pong made in 93.

SAINT-DENIS

PAR GWENAEL BOURDON

Elles essaient d'imaginer « l'ambiance », la foule des spectateurs, l'immensité du village olympique qui doit s'installer autour de la Cité du cinéma à Saint-Denis... Mais la perspective des JO 2024 semble encore bien lointaine aux yeux de Chloé Chomis et Célia Silva, jeunes pousses prometteuses de la section tennis de table du SDUS 93, le club de Saint-Denis. Sept ans, à l'échelle de leurs vies d'adolescentes, c'est très long.

PREMIERS SUCCÈS

Une médaille olympique, elles en rêvent pourtant. Et elles ne sont pas les seules à y croire, puisqu'elles font partie du groupe Génération 2024, créé par les dirigeants de leur club pour promouvoir les espoirs de demain. « Mon but, c'est de faire de grandes compétitions mondiales. Les JO, c'est un rêve », affirme ainsi tout de go Chloé, 14 ans, qui a déjà été sacrée championne de France chez les jeunes.

Regard clair et sourire franc, cette fille d'entraîneur, originaire de Saint-Maur (Val-de-Marne), a rejoint le club dionysien il y a deux ans. Au sein de Génération 2024, elle côtoie sa camarade Prithika Pavade, 13 ans, autre espoir du ping-pong



Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), mardi. Célia (à g.) et Chloé s'entraînent régulièrement, en espérant un jour monter sur le podium des JO.

français. « Le club nous soutient beaucoup. Ça me motive, ça m'encourage, on ne se sent pas seules », avoue Chloé.

Célia Silva, de deux ans son aînée, a une raison de plus de se réjouir de l'attribution des JO à Paris. La jeune sportive a beau jouer depuis l'an

dernier avec l'équipe du Portugal, elle veut aussi défendre les couleurs de Saint-Denis. La ville où elle est née et où elle habite sera au centre de la fête de 2024. « Ça va améliorer son image, veut-elle croire. A chaque fois qu'on en parle aujourd'hui, c'est pour dire que c'est une ville de

délinquants, de racailles. Mais Saint-Denis, c'est pas ça. » La lycéenne, fille d'aide-soignante et d'informaticien, se voit-elle participer aux épreuves olympiques ? « Si c'est le cas, je pourrai même rentrer dormir chez moi le soir ! », rétorque-t-elle, l'œil plein de malice.